

but, le progrès de la science médicale. Des questions d'un haut intérêt scientifique, comme celle, par exemple, qui doit nous occuper aujourd'hui, devraient être étudiées et discutées avec soin. La présence d'un grand nombre de membres produirait ce résultat, car les observations d'un chacun profiteraient aux membres de la Société et à la profession en général.

Le Dr Grenier donne ensuite lecture d'un travail que nous publions plus haut sur l'influence des phosphates dans la nutrition.

Le Dr Bibaud dit que ces travaux et ces recherches sont utiles en mettant tous les membres à même d'expérimenter à leur tour les nouvelles combinaisons proposées. Pour lui, il a employé le phosphate de chaux dans les premières années de sa pratique et l'a abandonné depuis, l'ayant considéré comme inerte. Cela s'explique facilement par l'insolubilité de ce sel. Le lacto-phosphate de chaux est-il assez soluble pour être absorbé facilement et s'incorporer à nos tissus? L'expérience décidera. Il est certain que le suc gastrique contient de l'acide lactique. Liebig avait cru et professé que ce suc contenait de l'acide acétique, Dumas avait accepté durant dix années les expériences de son rival et Liebig reconnut ensuite lui-même qu'il s'était trompé et que le suc gastrique contenait bien réellement de l'acide lactique. De même, Claude Bernard a nié pendant longtemps que ce suc contint de l'acide chlorydrique, cependant Lehmann et Day ont prouvé ce fait à l'évidence. Les progrès de la chimie moderne n'ont pas été inutiles à la science médicale, et nous permettent dans certains cas d'expliquer l'action des remèdes et d'en trouver de nouveaux.

Le Dr Ricard dit qu'il n'a pas expérimenté assez longtemps pour se prononcer sur la valeur du remède, mais il y a de fortes autorités en sa faveur. Il cite, entre autres, un article du Dr Piorry, inséré dans l'*Evènement Médical*, où le phosphate de chaux est considéré comme un remède prompt et efficace dans un grand nombre de maladies, particulièrement